

Paris, ce 17 décembre 1970

Cher Monsieur,

C'est avec le plus grand plaisir que j'ai pris connaissance de votre aimable lettre du 7. Son arrivée, suivant de peu la visite de Denis-Jacques Jean, m'a incité à rechercher les lettres que notre ami Brunius m'avait écrites entre 1961 et 64, et les quelques photographies de collages que j'avais encore dans mes "archives" - bien peu, malheureusement, mais qui pourront peut-être vous être utiles dans le cadre de ce numéro d'hommage que vous préparez. Vous avez déjà deviné que j'y participerai bien volontiers - en premier lieu parce qu'il s'agit d'un personnage dont je garde le meilleur souvenir et dont la disparition m'a beaucoup affecté; mais aussi parce qu'il nous était fréquemment arrivé, au cours de mes conversations avec Brunius dans les années 50 et 60, de déplorer qu'il n'existe plus en Grande-Bretagne aucune plate-forme pour une activité surréaliste organisée. Votre revue, depuis, est venue combler au moins partiellement cette lacune, et à ce titre, il est évident qu'il y a, entre "Phases" et votre "Transformation", plus d'un motif de collaboration.

Je vous saurai gré, cependant, de m'éclairer sur un point, absent de votre lettre : quand pensez-vous publier ce numéro et à quel moment souhaiteriez-vous recevoir le texte que vous attendez de moi ? Ceci est important, dans la mesure où je ne dispose malheureusement que de trop rares loisirs pour mener de front les différentes exigences de notre activité, la correspondance qu'elle entraîne et mes textes personnels.

Certaines des lettres que Brunius m'a écrites évoquaient la situation du surréalisme en Angleterre après la dernière guerre; d'autres contiennent des commentaires souvent savoureux sur son activité de collagiste, activité dont il déplorait qu'elle soit si sporadique; d'autres enfin font allusion à ses problèmes particuliers, toujours empreintes de cette sorte d'humour ému inséparable, pour tous ceux qui ont connu J.B.B., de son souvenir et de sa silhouette même. Finalement plus <sup>substantif</sup> que je l'avais laissé supposer à D.J. Jean lors de sa récente visite, il est possible qu'à travers tels de ses aspects, ce courrier présente un intérêt assez grand pour le travail qu'il a entrepris, voire même pour ce futur numéro de "Transformation". Il va sans dire que le cas échéant, je pourrai en transcrire certains passages à votre intention.

Vous savez certainement déjà que J.B.B. a collaboré à l'activité de "Phases" directement ou non, dès 1958 et jusqu'à 1964, et vous possédez sans doute plusieurs des publications ou documents qui comprennent sa participation. Pour les éléments qui vous manquent encore, je ferai de mon mieux pour vous les faire parvenir, encore que certains numéros de "Direzioni" et "Il Gesto", par exemple, où se trouve la signature de notre défunt ami, soient aujourd'hui parfaitement introuvables. Pour ce qui est de "Phases" en général, dites-moi quels sont les numéros que vous désiriez recevoir, et je ferai de mon mieux pour vous les procurer. En ce qui concerne "Transformation", c'est tout simple : je n'en possède aucun numéro.

Dans l'attente d'une prochaine lettre, je vous prie de croire, cher Monsieur, à mes sentiments les plus cordiaux.